

La Critiquerie

« Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux à La Folie Théâtre

C'est bien la pièce cocasse de Marivaux qui est ici revisitée sur un mode rock et vitaminé ! Dans des décors et costumes colorés, les six comédiens font revivre avec originalité, cette histoire jouée pour la première fois en 1730. Inventive et résolument moderne, cette adaptation permet à tous types de public de s'amuser, sans oublier de rêver !

Une adaptation détonante de la pièce la plus connue de Marivaux

Au XVIIIème siècle, le père de Sylvia, Organ, promet sa fille au fils d'un de ses vieux amis, Dorante. La jeune Sylvia est emplie de doutes. Elle profite d'une visite de Dorante au domaine familial, pour faire passer un test à son promis. Aidée de sa suivante Lisette et adoubee par son père, Sylvia décide de se faire passer pour Lisette, afin d'observer au plus près le jeune homme. Ce qu'elle ne sait pas, c'est que Dorante a imaginé le même stratagème. Il échange sa place avec celle de son valet, Arlequin. L'intrigue devient double, et le père et la sœur de Sylvia, au courant des deux supercheries, s'amuse à malmener la jeune promise et Dorante...

Marivaux est un des auteurs les plus joués par la Comédie Française. Il livre ici son plus grand succès, une comédie en prose, ornée des dialogues piquants. A travers cette histoire loufoque, Marivaux, remet en question les préjugés sociaux, et l'ordre établi, en inversant les places entre les maîtres et les valets/suivantes. Les déguisements et les quiproquos sont rois, dans cette pièce assez avant-gardiste, puisqu'elle pointe du doigt la tradition des mariages imposés. « Avant notre connaissance, votre dot valait mieux que vous; à présent, vous valez mieux que votre dot. »

Des acteurs rodés, qui font mouche auprès d'un public hilare

Mis en scène par Ewa Rucinska, assistée d'Edouard Eftimakis, c'est une belle adaptation que l'on découvre avec bonheur. L'entrée fracassante et musicale de Sylvia sur des rollers évoquant ses doutes sur l'amour et les hommes avec sa servante Lisette, accroche tout de suite le spectateur. On ne se lasse nullement des situations de plus en plus rocambolesques, servies par une musique classique dynamique et entraînante. Les jeunes comédiens Fleur Geffrier et Victor Bouis forment un très beau couple, qui fera rêver les petits comme les grands. La jeune suivante Lisette, incarnée par Ewa Rucinska, est naïve et drôlissime. Edouard Eftimakis, lui, offre un Arlequin pour le moins osé !

Les costumes sont jolis et modernes. Les décors de jardin, faciles à bouger et esthétiques, servent intelligemment au déroulement de l'histoire. On s'imagine bien à cette réception d'un autre temps. A un moment dans la nuit, les comédiens s'espionnent, se perdent et se retrouvent dans le jardin, éclairés poétiquement de « lucioles », qu'ils tiennent délicatement dans leurs mains. A un autre passage, des mains anonymes donnent à Sylvia un baladeur. Rien à ajouter, le spectateur est sous le charme. La modernité heureusement finement dosée, évite le grotesque. Oui, Marivaux serait heureux de voir que l'on s'amuse et on rêve, devant cette adaptation dynamique, ludique et poétique !